

## Boycotts (3) : les Grecs & les Arméniens sont des obstacles pour l'Allemagne qui a ses propres plans pour l'Asie Mineure

A partir de 1913 le mouvement de boycotts s'éloigne de sa rhétorique ottomane et commence à propager la solidarité de la communauté musulmane.

Des 1914, les **non-musulmans sont diabolisés** et des centaines milliers de brochures sont distribuées qui font appel à la reconquête économique de l'Empire (ottoman).

Le langage du discours est haineux comme :

**"Les chrétiens sont des vipères, ils sucent le sang de la nation", "Il est temps de nous débarrasser des chrétiens";**

ainsi le bruit du yatagan commence à se faire entendre,

Les brochures diffusent également un serment ; "Je n'achèterai jamais chez un chrétien. Je suis un impur si

je le fais." Les boycotts sont systématiquement diffusés

dans les mosquées et places publiques.

Les musulmans non-turcs souffrent également de la violence des boycotts.

"La loi de l'impôt de guerre" est promulguée le 2 août, dès la mobilisation. Mais elle s'applique surtout aux chrétiens comme "La loi sur le patrimoine", 28 ans plus tard, pendant la Seconde guerre mondiale.

La tâche de **collecter l'impôt est confiée à des criminels libérés des prisons donnant lieu à des excès:**

Les pratiques réussissent et on assiste à la création d'une bourgeoisie turque et musulmane. Alors qu'en 1908 existaient 2 sociétés anonymes au pays, leur nombre atteint 39 en 1918.

Le boycott économique n'étant pas suffisant, d'autres méthodes sont mises en pratique comme d'allumer des incendies dans les bazars et quartiers chrétiens

L'analyse de Morgenthau (\*) illustre bien la conjoncture ;

"Puisque l'Allemagne avait ses propres plans pour l'Asie mineure, **les Grecs et les Arméniens devinrent un obstacle** aux ambitions allemandes de se tourner vers le Golf persique."

(\*) Ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'Empire ottoman.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France